



LETTRE AUX AMIS DE L'ÉCOLE SAINT-DOMINIQUE

Édito

Chers amis et bienfaiteurs,

Après la succession de Michel Valadier, qu'il avait parfaitement préparée, nous venons de vivre, lors de l'Assemblée générale du 12 février, la transmission du Président de notre Conseil d'administration, Éric Doutrebente, à Stanislas Muel. Permettez-moi de rendre grâce ici pour la simplicité avec laquelle ce changement a pu s'opérer, porté par la qualité des relations, l'anticipation, un engagement désintéressé des personnes pour le bien commun et par la grâce de Dieu. J'exprime ici ma gratitude à l'adresse de Monsieur Muel, père de six enfants

qui ont été ou sont scolarisés à Saint-Dominique. Soutiens de toujours, ouvriers de l'ombre, Monsieur et Madame Muel s'impliquent avec générosité dans la vie de notre groupe scolaire. Ils sont à l'origine du pèlerinage des Terminales à Rome. Gratitude d'avoir accepté cette mission et cette charge. Gratitude à l'égard d'Éric Doutrebente qui a su préparer avec discrétion sa succession pour assurer une continuité des travaux du Conseil d'administration au service des familles dans la fidélité à la charte de Saint-Dominique.

Gratitude enfin à l'égard de la Providence qui veille sur notre maison pour en assurer la pérennité.



François-Xavier Clément
Directeur général

Mot du nouveau président

En tant que nouveau président du Conseil d'administration, il me revient de vous adresser quelques mots. M'inscrivant dans les propos de notre directeur général, je souhaite remercier Éric Doutrebente pour sa confiance et pour la générosité avec laquelle il a présidé aux affaires de Saint-Dominique, en pratiquant la vertu de prudence, de manière exemplaire.

En acceptant cette responsabilité, j'ai annoncé quelques défis sur lesquels nous allons travailler avec certains d'entre vous. Vous êtes nos amis et nos bienfaiteurs, aussi me paraît-il naturel de vous les partager pour les confier à votre prière et obtenir votre soutien.

Tout d'abord il nous paraît important d'**accompagner la croissance** par le développement de Saint-Dominique pour les cinq à dix prochaines années.

Ensuite, et c'est évidemment lié au point précédent, il nous faut continuer à **perfectionner notre modèle financier**, à faire connaître cette œuvre d'éducation catholique auprès de ceux qui pourraient la soutenir concrètement. C'est la raison pour laquelle je reviendrai vers vous dans quelque temps pour que vous puissiez nous aider à identifier les futurs bienfaiteurs et à accroître notre capacité à réaliser nos projets.

Enfin, et ce troisième défi est lié de manière organique aux deux précédents, nous souhaitons lancer de façon structurée et dynamique les **Alumni de Saint-Dominique**. Il nous semble très important de permettre à nos anciens de s'appuyer les uns sur les autres, dans un esprit de solidarité et de soutien mutuel dans tous les domaines de la vie familiale et professionnelle. L'enjeu est

d'offrir à nos enfants, ainsi qu'aux jeunes parents de Saint-Dominique, un réseau de valeurs et d'engagement.

Soyez remerciés, chers amis et bienfaiteurs, pour votre soutien et votre prière.



Stanislas Muel
Président



LE TEMPS DE LA GRATITUDE

Chers amis,

Alors que je transmets la Présidence du Conseil d'administration à Stanislas Muel, que je remercie grandement, je voudrais évoquer quelques points qui me tiennent à cœur.

Avant toute chose, n'oublions pas de **prier pour nos fondateurs**, ceux qui nous ont précédés et qui sont désormais au Ciel. Michel le sait bien, lui qui a tant partagé avec eux.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement tous les **prêtres et les aumôniers** passés par l'école. Les premiers sont arrivés en 1993... et nous n'avons pas tenu bien longtemps sans eux ! Merci donc à eux : ceux qui sont parmi nous, et ceux qui nous protègent désormais de là-haut.

Je remercie également les **administrateurs**. Certains sont partis dans leur éternité, d'autres ont simplement pris une retraite méritée. Rappelons-le : un administrateur, comme un président, est révocable *ad nutum*... Et c'est important ! Trop de bonnes œuvres périssent parce que certains présidents s'accrochent et que les administrateurs n'osent pas les démettre. Ici, ils n'ont pas hésité — et je les en remercie.

Je voudrais aussi saluer les différents **directeurs**, ceux qui ont fondé l'école et ceux qui ont poursuivi l'œuvre. Les professeurs également : ils sont trop nombreux pour être cités, mais beaucoup ont profondément marqué des générations d'élèves. Nous avons eu une immense chance de les avoir.

Merci aussi à l'ensemble du **personnel administratif**, pour son grand dévouement et son adaptation constante.

Merci aux nombreux **bénévoles et aux responsables des bénévoles** : sans eux,

l'école ne fonctionnerait pas. C'est toute la vie de l'école qui repose ainsi sur les familles et ceux qui offrent de leur temps.

Je veux également remercier les **bienfaiteurs**. Sans eux, dès le début, Saint-Dominique n'existerait tout simplement pas. Michel Valadier sait combien nous avons eu de soutiens, certains ayant permis d'ériger des bâtiments ou d'acheter des terrains. Beaucoup de ces bienfaiteurs nous accompagnent désormais depuis le Ciel.

Je voudrais maintenant évoquer mon cher **père**. C'est lui qui nous a transmis le feu de l'éducation. Il avait été renvoyé en 1968 alors qu'il était président des APEL. Arrivé en 1956 au Bon-Sauveur au Vésinet, il y invitait, par exemple, le Père de Chivré pour donner des conférences en pleine période révolutionnaire. Il a toujours été passionné par les écoles.

Je me souviens des trajets matinaux : il nous déposait à Saint-Exupéry à Versailles, puis les filles à Saint-Pie X. À Saint-Exupéry, comme ici, la messe tridentine était la pierre angulaire de l'école. Je me rappelle le père Arène — que certains ont ensuite connu à Draguignan — et de professeurs extraordinaires comme les frères Tilloy ou les Rouard, Champion, Brossier...

Si je raconte ces souvenirs de vieux « schnock », c'est que je vois une réelle similitude entre ce que nos parents cherchaient à bâtir et ce que nous essayons de faire aujourd'hui. À Saint-Pie X aussi, la messe était au cœur de tout. Puis les temps ont changé, mes sœurs sont parties à Brignoles, mais cette pierre angulaire demeure : *la messe*. Et dans les circonstances actuelles, il est essentiel d'y être profondément enraciné. C'était la volonté des fondateurs.

Je continuerai en évoquant mon **épouse et mes enfants**, que je remercie tous du fond du cœur. C'est l'occasion de partager avec vous une petite anecdote sur Port-Marly. À l'époque, il y avait de nombreuses familles : les Penfentenyo, les d'Anselme, les Doussau, les Roussin, les Lassus, les Wambergue, les Sanzey, les Pillet, les Lefevre... Et l'on s'amusait, avec la fameuse épître, à dire : « *des Tilloy, 12 000, des Doutrebente, 12 000* »... Je sais qu'ici, la présence de "trop de Doutrebente" peut en gêner certains — mais que voulez-vous... on n'y peut rien !

Je veux enfin remercier **mon frère Olivier**, administrateur pendant des années, qui a laissé sa place à notre neveu Xavier avec une grande simplicité. Mes neveux et nièces : merci à vous tous.

Je pars, mais je resterai disponible. Je ne siégerai plus au conseil d'administration, mais comme Olivier, je serai là pour certaines circonstances.

Gardons avant tout l'esprit de transmission ! Merci à tous, et merci à toi, cher Michel, pour l'exemple que tu as donné.

Soyez assurés de mes prières.



Éric Doutrebente

QUE DEMANDE-T-ON À UNE ÉCOLE SINON TRANSMETTRE ?

Que vient faire saint Benoît, saint du fond des âges et des lieux retirés, saint du silence claustral et de la liturgie transcendante, dans une école, lieu par essence du présent, de l'agitation, des cris, des rires et des pleurs ?

C'est pourtant bien là le secret de la réussite de Saint-Dominique. Que demande-t-on à une école sinon transmettre ? Qu'y a-t-il de plus fondamental à transmettre que la Foi ? Quelle connaissance ordonne toutes les autres sinon celle de Dieu et des réalités les plus hautes ?

Dom Gérard Calvet, fondateur de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, écrivait : *« Les moines ont fait l'Europe, mais ils ne l'ont pas fait exprès. Leur aventure est d'abord, sinon exclusivement, une aventure intérieure, dont l'unique mobile est la soif. La soif d'absolu. La soif d'un autre monde, de vérité et de beauté, que la liturgie avive, au point d'orienter le regard vers les choses éternelles ; au point de faire du moine un homme tendu de tout son être vers la réalité qui ne passe pas. Avant d'être des académies de science et des carrefours de la civilisation, les monastères sont des doigts silencieux dressés vers le ciel, le rappel obstiné, intraitable, qu'il existe un autre monde dont celui-ci n'est que l'image, l'annonce et la préfigure. »*

D'une certaine manière, il en est de même de notre école. Quel est le but de l'éducation si ce n'est de former des citoyens du Ciel ? Et pour cela il est essentiel de bien les connaître.

Chesterton demandait ce qu'il fallait connaître pour enseigner le latin à John. Est-ce le latin ? « Non,

c'est John » répondait-il. Il est possible de dire la même chose d'une école : que pourrait-elle enseigner à un enfant si elle méconnaissait la moitié de cet être dont les parents lui délèguent l'instruction académique ?

« Savoir pour contempler » répète notre devise aux cœurs et aux intelligences des élèves. Aller à Dieu par la science ; apprendre à Le connaître, L'aimer et Le servir ainsi que nous l'enseigne le catéchisme du chanoine Quinet ; voilà bien une correspondance avec la vie des moines, ces chercheurs de Dieu.

Le sens de Dieu et des réalités invisibles se cultive dès le plus jeune âge, notamment dans la capacité à s'émerveiller en apprenant. Ainsi que le proclame la préface de Noël : *« Que par les choses visibles, nous soyons ravis en l'amour des choses invisibles. »*

C'est bien pour cela qu'aux origines du monachisme, des écoles s'édifièrent à l'ombre des abbayes, pour ouvrir les intelligences enfantines aux merveilles de Dieu.

Saint Pie X recommandait d'ailleurs aux missionnaires de construire une école dans les villages avant d'édifier une église tandis que Lyautey, pacificateur du Maroc, écrivait : *« Entre la civilisation et la barbarie, il n'y a que l'épaisseur d'un catéchisme. »*

C'est pourquoi saint Benoît trouve opportunément sa place en nos murs pour édifier avec nous la cité terrestre, par la transmission des sciences et de la culture que nous ont léguées ses moines afin de peupler le Ciel par la prière, l'étude et le travail.



Photo ci-dessus :
Statue de saint Benoît installée
en bonne place au secondaire garçon

Chanoine Jaminet

Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Aumônier du collège garçon



À CHAQUE JOUR SUFFIT... SA JOIE !

J' aime arriver tôt le matin, dans l'école endormie, aller saluer le Maître des lieux, mettre les choses en ordre, échanger avec l'équipe et enfin, ouvrir aux élèves dont les bons visages me réjouissent ! Chaque jour est une page nouvelle à écrire, avec son bouquet de grâces ! Même si la répétition fait partie de l'apprentissage, rien n'est monotone à l'école. Ici, un enfant qui comprend enfin et savoure sa victoire ; là, un comportement qui s'améliore ; plus loin, un fou rire après un « bon mot » d'un petit. Et puis il y a les échanges pédagogiques entre professeurs, les confidences des parents, l'inspection surprise du rectorat, sans oublier l'alarme incendie qui effraie nos maternelles... et tant d'autres choses encore !

Le quotidien nous apporte son lot de joies et de peines que nous ne portons pas seuls car nous sommes une grande famille.

L'école Saint-Dominique, ce sont des parents, des enfants, des enseignants et des aumôniers. Les uns ne pouvant agir sans les autres. Chacun à son poste, irremplaçable dans sa mission propre, mais tous œuvrant dans la même direction.

Saint-Dominique, c'est un îlot de chrétienté que certains appelleront une autre planète, au vu de ce qui nous entoure ! Mais ne dirait-on pas que c'est évangélique ? Nous sommes dans le monde mais « *nous n'appartenons pas au monde* » (St Jean XV 18-21). Forte de cette indépendance, notre école prépare, à sa modeste place, des hommes libres qui agiront pour l'Église et pour la France.

Présente à la création de l'école en 1992, je puis témoigner des beaux fruits qu'elle a portés à travers les générations qui s'y sont succédé, à commencer par mes sept enfants : leur foi est

profondément enracinée, ils ont trouvé leur chemin professionnel, ont fondé des foyers chrétiens et, à leur tour, savent l'importance du choix de l'école pour leurs enfants.

Devant tant de belles choses et tant de grâces, il me vient au cœur, avant de quitter Saint-Dominique, le psaume 103 : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits* ».



Guillemette Martin

Directrice de la maternelle et du primaire

PLUS DE TRENTE ANS D'ENGAGEMENT

À force de tourner les pages, nous finissons par comprendre que c'est en fait le premier tome de l'histoire de notre école qui se referme.



Il y a 35 ans, nous étions réunis chez l'un ou l'autre - les Du Chalard, Jodeau, Marquant, Martin et Valadier - pour créer l'école qui est devenue ce qu'elle est aujourd'hui.

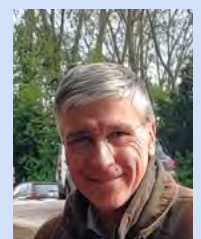
Emmanuel Martin a, le premier, mis en place notre système informatique tandis que Guillemette aidait la directrice pour le recrutement des institutrices. Une année, elle s'est même occupée, avec Claire, mon épouse, des inscriptions d'élèves, à la demande de Caroline Trébucq.

Puis, en 2013 Guillemette est venue donner un coup de main dans une classe du primaire, avant de prendre une classe comme titulaire.

Et enfin, en 2018, elle a accepté de succéder à Frédérique Borne, à la direction du primaire, quand cette dernière est partie à la retraite... pour créer une nouvelle école.

Guillemette Martin a su imprimer sa marque pendant ses huit années de direction, marque qui lui ressemble, avec un grand soin du détail et du beau notamment.

Oui, avec le départ de Guillemette, précédé de peu de celui d'Eric Doutrebente, le temps de la fondation est bien terminé. Nous avons hâte de lire le second tome : celui de l'institution... Et que vive l'école Saint-Dominique !



Michel Valadier

Membre fondateur et administrateur



PÈLERINAGE JUBILAIRE DES COLLÉGIENNES

Lors des Années Saintes (tous les vingt-cinq ans) créées par le pape, gardien des trésors de grâces de l'Église, les fidèles peuvent obtenir une indulgence plénière : la remise totale des peines (du purgatoire) dues aux péchés pardonnés en confession. En effet, les péchés commis et pardonnés doivent être « réparés ». Si cette réparation n'est pas faite sur terre, de notre vivant, elle le sera dans les souffrances du purgatoire.

La démarche jubilaire permet de « remettre le compteur à zéro ». Pour cela, les fidèles doivent se rendre dans une église désignée comme lieu jubilaire par l'évêque dans son diocèse, se confesser et communier dans les huit jours (avant ou après la démarche), et réciter sur place les prières aux intentions du Souverain Pontife.

C'est pour obtenir cette indulgence que, le mardi 14 octobre, après la messe célébrée par le Chanoine Zurek, les collégiennes sont montées à bord d'une trentaine de voitures pour rejoindre l'allée des Matelots, le long du Parc de Versailles. De là, les neuf équipes, brandissant leurs bannières (prêtées par le primaire), ont marché vers la cathédrale Saint-Louis, en récitant le chapelet.

Après avoir accompli la démarche jubilaire dans la cathédrale (méditations et prières, découverte d'une dizaine de panneaux réalisés pour le Jubilé), les collégiennes assistèrent au Salut du Saint-Sacrement. La matinée s'acheva par la traditionnelle photo sur les marches de la cathédrale.



“ *Merci, mon Dieu, pour tant de grâces reçues !* ”



Marie-Hélène Tommy-Martin,
Directrice du collège de jeunes filles



Été 2026

POUR SUIVRE L'EFFORT AU SERVICE DE NOS ÉLÈVES

Dans la continuité des travaux engagés ces dernières années, Saint-Dominique prépare une nouvelle campagne d'aménagements et de travaux qui seront réalisés au cours de l'été 2026.

Ces projets répondent à une exigence simple : poursuivre l'effort pour offrir aux élèves un cadre adapté, ordonné et propice à leur croissance.

Les situations actuelles, que vous découvrirez en images, montrent des espaces qui ont progressivement vieilli et qui ne correspondent plus pleinement à un cadre de travail satisfaisant.

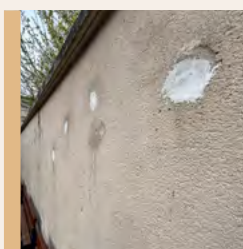
Mieux protéger nos plus jeunes



La zone en bleu figure l'espace de la future cour

Les élèves de maternelle (actuellement 94) évoluent aujourd'hui dans un espace partagé avec les élèves du primaire. Sans être problématique en soi, cette organisation n'est pas pleinement adaptée à leur âge. La petite section, ouverte il y a deux ans avec succès, renforce aujourd'hui le besoin de créer une cour spécifiquement dédiée à la maternelle qui permettra d'offrir un environnement plus calme, plus sécurisé et mieux ajusté à leurs besoins.

Redonner une cohérence à la cour du bâtiment des filles



La cour du collège, relativement exiguë, nécessite aujourd'hui une reprise partielle. Un mur d'enceinte dégradé sera ravalé et l'espace environnant repensé. En complément des bancs déjà installés et très appréciés par nos élèves, le sol

meuble au niveau des arbres sera aménagé avec un gazon synthétique afin d'apporter davantage de propreté et de créer un espace plus agréable et mieux structuré pour les temps de récréation et de pause.



Projet "cour bâtiment des filles"

Ravalement et gazon synthétique

Projet "cour des maternelles"

Une cour pour les plus petits

Projet « mobilier »

Renouvellement progressif



**Scannez pour participer
financièrement !**

<https://ecole-stdominique.fr/faire-un-don/>



Renouveler progressivement un mobilier usé et inconfortable

Dans plusieurs classes du collège et du lycée, le mobilier a fortement vieilli. Tables et chaises, utilisées tout au long de la journée, ne permettent plus toujours d'offrir des conditions d'assise et de travail satisfaisantes.

Le renouvellement progressif de ce mobilier apparaît aujourd'hui nécessaire pour garantir aux élèves un cadre de travail simple, stable et durable.



Un cadre qui participe à l'éducation

Ces aménagements ne relèvent pas seulement du confort matériel. Ils participent pleinement à l'éducation des élèves. Un environnement ordonné, adapté et soigné favorise l'attention, le respect du lieu commun et une vie scolaire plus apaisée.

Quelques classes repeintes et rééclairées

Certaines salles présentent aujourd'hui des peintures défraîchies et sont mises à dure épreuve par l'usage quotidien (notamment par les garçons...). Une reprise de plusieurs murs est nécessaire ainsi que l'installation de pavés LED plus lumineux et moins énergivores.

Avec votre aide précieuse

Ces projets seront réalisés avec le même souci de mesure et de responsabilité que les précédents. Le soutien des familles et des amis de l'école permet de les conduire sans déséquilibrer le fonctionnement courant de l'établissement.

Votre don a une traduction immédiate et concrète : il devient un équipement, un espace, un cadre de vie pour les élèves. Chacune de vos contributions correspond ainsi à une réalité tangible dans la vie de l'établissement.

Chaque mois, une messe est célébrée aux intentions de nos bienfaiteurs.

Sans votre charité, je n'aurais fait que peu ou rien. Grâce à votre charité, nous avons [...] séché beaucoup de larmes et sauvé de nombreuses âmes.

Saint Jean Bosco



Jean-Christophe Pérardel
Secrétaire général

Des dons concrets pour des besoins visibles

Afin de permettre à chacun de participer selon ses possibilités, ces besoins peuvent être présentés de manière très concrète :

Une chaise



Une table double et deux chaises



Les chaises pour 1 classe >

1 260 €

4 440 €

> une classe entièrement rééquipée

Un don libre > pour une participation à l'équipement d'une classe

OBJECTIF : 24 000 €

pour financer la totalité de projet mobilier !



Retraite des Terminales à Triors

Un vendredi soir probablement ordinaire dans la vie d'un directeur. Un soupçon de fatigue se fait sentir au moment de repenser au rythme intense de la semaine passée. Quelques regrets ou quelques doutes surgissent en repensant à des décisions récentes. Un peu de vertige aussi, en pensant aux échéances de la semaine à venir. Le démon rôde, rugit, proposant lassitude et découragement. Seigneur, pour quoi cette mission, pour quoi un tel investissement ? Le temps d'une oraison jaculatoire, et le Ciel apporte une réponse : un ancien frappe à la porte de mon bureau. « *Bonjour Monsieur, avez-vous un peu de temps à m'accorder ? Je voulais vous remercier et vous donner des*

nouvelles. » Mais bien évidemment !
Merci mon Dieu !

Après m'avoir raconté ses premiers pas dans les études supérieures, cet ancien me présente ses projets pour l'avenir, et m'informe qu'il vient de se fiancer ! Quelle joie ! Quelle satisfaction de sentir chez ce jeune cet attachement à son ancienne école et de constater sa propre joie à cultiver ce lien. Je me sens alors bien chanceux et privilégié. Je sais que je ne récolte que le fruit de tout le dévouement et de l'attention de ceux qui ont œuvré au quotidien pour cet ancien élève quand il était présent dans nos murs : professeurs, aumôniers, secrétaires... Merci à tous ceux-là, car c'est grâce à eux que cet ancien contribue à me ragaillardir !

Chers anciens, si vos yeux se sont attardés sur ces quelques lignes, je n'ai qu'un souhait : revenez à Saint-Dominique ! Revenez donner de vos nouvelles aussi souvent que possible ! Revenez exprimer votre gratitude ! Au-delà de la joie d'un directeur, ce sera aussi la joie de chaque ancien professeur que vous aurez alors l'occasion de croiser. Profitez notamment du « *forum des métiers et des anciens* » de novembre pour raconter votre expérience à nos élèves actuels et saluer vos anciens professeurs. Vous pourrez ainsi remercier Madame Janicot et toute son équipe de parents bénévoles d'avoir tant œuvré pour installer cet événement dans le paysage de l'école. C'est notamment par ce genre

Je voudrais juste remercier l'école pour tout ce qu'elle m'a apportée, en moments entre amis, en cours, dans ma vie de foi etc... Ce furent probablement les plus belles années de ma jeunesse !!! (F.T.)

Je souhaite de nouveau remercier l'ensemble des professeurs qui nous ont accompagnés durant notre lycée pour leur bienveillance et leur exigence ! (M.X.)

d'actions concrètes au bénéfice d'une orientation réussie que nos élèves savourent et mesurent, une fois le nid quitté, ce qu'ils ont reçu lors de leur passage entre nos murs. C'est ainsi que deux anciens de la dernière promotion nous écrivaient récemment : *«Je souhaite de nouveau remercier l'ensemble des professeurs qui nous ont accompagnés durant notre lycée pour leur bienveillance et leur exigence!» (M.X.)*

«Je voudrais juste remercier l'école pour tout ce qu'elle m'a apportée, en moments entre amis, en cours, dans ma vie de foi etc... Ce furent probablement les plus belles années de ma jeunesse !!!» (F.T.)

Merci à vous surtout, car c'est vous qui donnez tout son sens à notre action dans l'œuvre que représente l'école Saint-Dominique. Deo gratias !



Rémi Chedanne

Directeur du secondaire et du lycée de garçons

LE CARÊME VÉCU AU SECONDAIRE



Les lycéennes heureuses de la réussite des opérations de Carême.

Vivre le Carême à l'école, c'est prendre des résolutions et bien sûr prier le Rosaire, organiser un Chemin de Croix ou y assister, supprimer quelques douceurs... mais aussi l'occasion de sensibiliser nos élèves à des actions en faveur des plus démunis ou des plus fragiles. Ainsi, l'an dernier, le secondaire s'était mobilisé pour la Fondation Jérôme Lejeune.

Cette année, le secondaire garçons a décidé, en lien avec l'année Saint-Benoît, de prier pour l'abbaye Sainte-Marie de la Garde et de la soutenir. L'argent récolté par l'opération « bol de riz du vendredi », organisée par les lycéens, sera reversé à l'abbaye en pleins travaux d'agrandissement. Au collège et lycée de filles, c'est l'association « Mairaine & Vous » qui a particulièrement touché les cœurs. Madame de Montecler, responsable de l'antenne d'Ile-de-France, est venue présenter son action auprès des mères isolées, aux élèves de la 3^e à la Terminale. Une opération « salades de riz » a permis de récolter une somme complétée par la générosité des actrices de Terminale : celles-ci ont décidé de jouer « *Les deux timides* » de Labiche, pièce qu'elles ont

montée entièrement elles-mêmes, au profit de l'association. Et c'est avec bonheur qu'elles ont remis en main propre leur enveloppe de dons, accompagnée d'une carte destinée aux mamans aidées par l'association.

Le Carême est une occasion idéale pour faire grandir la générosité et le don de soi chez nos élèves !



Alexandrine d'Anselme

Directrice du lycée de jeunes filles



Salvatore Niffoi

Directeur du Collège de garçons

ENSEMBLE KAÏRE MARIA 10 ANS DÉJÀ !



le plus beau possible » ? Quelle belle mission !

À l'issue de la messe, les choristes, les familles et les fondateurs du chœur se sont retrouvés à Saint-Dominique autour d'un buffet convivial et chaleureux qui n'était autre que le reflet de l'amitié forte et inconditionnelle qui lie Bénédicte à ses élèves. La salle Guy-de-Larigaudie du bâtiment Bosco (déjà, la Providence veillait...) était parée de rose pour l'occasion et rappelait la couleur du chœur !

Chers amis, merci à vous tous pour le soutien que vous apportez aux Chœurs de Saint-Dominique, que ce soit l'Ensemble Kaïre Maria ou les Petits Chanteurs. Sans votre aide et vos prières, l'association ne peut rayonner. Nous serons heureux de vous exprimer à nouveau notre reconnaissance et de vous offrir le fruit du travail des choristes lors de nos prochains concerts, les 12 et 14 juin prochains. Venez nombreux pour les entourer et chanter ensemble les louanges de Dieu. « Haut les chœurs ! »

Cette année, l'Ensemble Kaïre Maria a célébré son dixième anniversaire. À cette occasion, une messe d'action de grâce a été célébrée en l'église Saint-Louis du Port-Marly le 31 janvier dernier, jour de la fête de saint Jean Bosco. Comment ne pas voir la délicatesse de la Providence qui a permis d'associer ce grand saint salésien, à la fois musicien et compositeur, à cet anniversaire, lui qui n'envisageait pas d'œuvre de jeunesse sans musique ? D'ailleurs il répétait souvent : « *Un oratoire sans musique est un corps sans âme !* »

Les choristes actuelles, accompagnées de nombreuses anciennes revenues spécialement pour ce grand événement, ont exprimé par leurs chants

toute leur reconnaissance envers le Créateur. Lors de l'homélie, le chanoine Żurek, aumônier des Chœurs de Saint-Dominique, n'a pas manqué de le souligner : « *Merci, mon Dieu, de nous donner la grâce de Vous louer par nos voix, de nous avoir créés capables de chanter, de faire monter nos actions de grâces mais aussi nos peines et nos demandes !* »

Et puis bien sûr, comment ne pas remercier Bénédicte Jorrot-Chanoine, chef de chœur depuis dix ans, qui participe chaque semaine à la « croissance et l'éducation » de ces jeunes filles « *en développant en elles l'amour du chant sacré, l'attention, la persévérance tout en cultivant leur humilité pour que leur chant soit le plus pur et*



Geneviève de Beler
Présidente des Petits Chanteurs de
Saint-Dominique

Venez nombreux pour les entourer et chanter ensemble les louanges de Dieu.
Haut les chœurs !

PROCHAINS CONCERTS DES PCSD

- › **12 juin 2026, 20h30** : église Saint-Wandrille, Le Pecq
- › **14 juin 2026, 16h** : église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy (Paris 16^e)

TOURNÉES DU 20 AU 26 AOÛT 2026

- › **Petits Chanteurs de Saint-Dominique** : Sainte-Anne-d'Auray
- › **Ensemble Kaïre Maria** : Notre-Dame du Chêne (Sarthe)

TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN

Evrard Coppens, ancien de la promotion 2020, s'est prêté à l'exercice de notre petit questionnaire et nous l'en remercions !

Saint-Dominique : Cher Evrard, quel est votre parcours post bac ?

Evrard Coppens : Après avoir obtenu mon BAC ES, j'ai suivi une formation en CAP menuisier fabricant chez les Compagnons du Devoir. Une fois obtenu, j'ai débuté mon Tour de France en me préparant au Brevet Professionnel menuisier. J'ai ensuite suivi une formation de Concepteur Fabricant d'Ouvrages Complexes, avant de poursuivre cette année par une formation d'artisan spécialisé en art, techniques et patrimoine à la Fondation de Coubertin dans les Yvelines.

St-D. : Quel souvenir gardez-vous de votre scolarité à Saint-Dominique ?

E. C. : Très positif, il ne fait aucun doute que ma scolarité à Saint-Dominique m'a été très profitable. J'ai pu bénéficier de l'investissement de professeurs dévoués et de la possibilité de passer le First Certificate de Cambridge, diplôme complémentaire en anglais.

St D. : En quoi le passage à Saint-Dominique vous a-t-il préparé aux études supérieures ?

E. C. : Les six dernières années de ma scolarité à Saint-Dominique m'ont aidé à apprendre la rigueur dans le travail et le goût de l'effort, essentiels lors de l'apprentissage de métiers aussi exigeants que la menuiserie. Bien que mon parcours post bac soit atypique pour un ancien élève de Saint-Dominique, ma formation professionnelle a tout de même été influencée et favorisée par ma scolarité. En effet, la compréhension des mathématiques appliquées et de la géométrie est extrêmement utile lors de la conception d'ouvrages de menuiserie complexe. Enfin, bon nombre des matières de l'enseignement général sont également étudiées dans l'enseignement relatif au métier. Mon passage à Saint-Dominique m'a donc aidé dans mon apprentissage.

St D. : Voulez-vous ajouter un témoignage plus personnel ?

E. C. : Je suis très satisfait de mon parcours après mes années à Saint-Dominique. Le Tour de France, patrimoine séculaire des Compagnons, m'a permis de m'adapter efficacement au monde du travail. En changeant de ville et d'entreprise une à deux fois par an, j'ai pu accumuler les savoirs et les techniques professionnels, former un carnet d'adresses et explorer la France de long en large. Chaque année étant diplômante sur le Tour de France, les perspectives de progression et d'évolution professionnelles se trouvent fortement augmentées.

Pour finir, je tiens à remercier l'ensemble du corps enseignant pour son dévouement et pour m'avoir accompagné dans mon orientation professionnelle.

St D. : En quoi Saint-Dominique, école catholique, a-t-elle eu un rôle dans votre parcours scolaire et post bac ?

E. C. : Mes années à Saint-Dominique, école catholique, ont joué un rôle tout particulier dans mon parcours. Scolaire, tout d'abord, puisque bénéficier de la présence des chanoines et de la messe au sein même de l'établissement scolaire est une grâce rare de nos jours et sans aucun doute bénéfique pour la sanctification des élèves. Enfin, cet aspect de ma scolarité à Saint-Dominique a également joué un rôle dans mon parcours professionnel, puisque, avec quelques collègues catholiques au sein des compagnons, nous avons fait en sorte de favoriser la pratique de la foi dans notre milieu, en créant notre propre association destinée à organiser un pèlerinage chaque année pour les compagnons catholiques, ainsi que notre propre chapitre au pèlerinage Notre Dame de Chrétienté : Saint Joseph Artisan, destiné aux artisans et compagnons catholiques.



Evrard Coppens et l'une de ses magnifiques réalisations.

Classe spécialisée Saint-François-de-Fatima

LA PREUVE QUE LES ANGES GARDIENS EXISTENT ? ILS NOUS ENVOIENT LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE !



Lequel d'entre nous, dans son for intérieur, ne s'est pas exprimé un matin sur le trajet de l'école conduisant à notre cher établissement : « *Oui, quand je vois tous ces enfants slalomant entre les voitures à peine garées, je crois en l'existence des anges gardiens.* » Avec un trafic journalier intense accompagné de son lot d'incidents potentiels, ce fut un soulagement en ce début d'année de voir arriver monsieur Prouteau, père d'Alexis, délégué par la Préfecture pour nous rappeler les règles de base de la sécurité routière.

Grâce à une approche ludique et pédagogique, les élèves de la classe ont passé une excellente matinée et mis en pratique dès le lendemain leurs nouveaux savoirs. Et c'est ainsi qu'ils s'exprimèrent tous en chœur, au moment de partir pour notre séance d'équithérapie du mardi : « *Alexis ! si tu n'as pas attaché ta ceinture, le professeur ne démarre pas la voiture !* »



Marie de Saint-Ferjeux

Professeur référent pour la classe
Saint-François-de-Fatima

KERMESSE

Samedi 20 juin ~ Dimanche 21 juin
14h-18h30 ~ 11h*-18h

Brocante, braderie
Bouquiniste
Jeux

Vente aux enchères
(samedi à 19h)
suivie d'un dîner
sur réservation

GRUPE SCOLAIRE SAINT-DOMINIQUE
18-20 avenue Charles-de-Gaulle 78230 Le Pecq



GB 2026

GRUPE SCOLAIRE SAINT-DOMINIQUE

École maternelle & école primaire mixtes - Collège de garçons - Collège de jeunes filles - Lycée de garçons - Lycée de jeunes filles
18-20 avenue Charles-de-Gaulle 78230 Le Pecq - 01.78.64.33.00 - secretariats@ecole-stdominique.fr - www.ecole-stdominique.fr

f ecolesaintdominiquelepecq @stdo.78 @stdo.78 groupe scolaire saint-dominique

